

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 51 (1973)
Heft: 7

Buchbesprechung: Nouvelle Littérature

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sonntag, 12. August

7.30 Uhr: Frühstück.

8.30 Uhr: Bestimmungsübungen.

10.00 Uhr: Pause.

10.15 Uhr: Fortsetzung der Bestimmungsarbeiten.

12.15 Uhr: Mittagessen.

14.15 Uhr: Besprechung und Kritik.

Die Anmeldeformulare wurden den Vereinen direkt von Glarus zugesandt. – Die Pilze zum Bestimmen sollten (soweit möglich) von den Teilnehmern selbst mitgebracht werden, da Ernten im Föhnkanton Glarus unsicher sind.

Verein für Pilzkunde Glarus und der WK-Präsident

NOUVELLE LITTÉRATURE

R. L. Steyaert: «Species of *Ganoderma* and related genera mainly of the Bogor and Leiden Herbaria». «Persoonia» vol. 7 part 1: 55–118 (1972). (Avec 9 pages de figures de spores et 15 planches photographiques d'une page chacune.)

Près de trois quarts de ce siècle se sont déjà écoulés et pendant ce temps aucun nouveau *Ganoderma* n'avait été découvert en Europe occidentale. En effet, la plupart sont déjà connus du siècle passé: *adpersum* 1878, *applanatum* 1801, *carnosum* 1889, *lucidum* 1783, *pfeifferi* 1889, *resinaceum* 1889, *valesiacum* (espèce valable?) 1894, tandis que dorsale Lloyd avait été découvert tout d'abord sur un autre continent. Il a fallu le travail acharné, et en profondeur, de R. L. Steyaert, qui étudie exclusivement les *Ganodermataceae* depuis plus de vingt ans, pour découvrir la nouvelle espèce *Ganoderma kosteri* Steyaert qu'il décrit pour la première fois dans cet ouvrage. Elle a été trouvée en Hollande non pas seulement sur *Pterocarya*, mais aussi sur *Fagus silvatica*, de façon qu'il est fort probable de la trouver aussi en Suisse et qu'on l'ait confondue jusqu'à maintenant avec *applanatum* ou *adpersum*, puisqu'elle fait partie du même groupe.

L'auteur relève la différence des spores entre *G. lucidum* avec échinules épaisses, longues, mais plutôt rares et *G. resinaceum* à échinules courtes, fines, et très nombreuses (figures). Il décrit également ces deux espèces, sans toutefois relever les autres différences morphologiques: est-ce par prudence parce que ses observations dans ce domaine n'ont pas apporté de résultats suffisamment concluants quant aux différences constantes? Ce serait alors un cas similaire à *G. adpersum* et *applanatum* qui, suivant Pouzar («Česká Mykologie» 1971: 100) n'ont qu'une seule différence constante, soit la dimension de la spore. Ce qui, certes, ne voudrait pas dire que dans la plupart des cas l'on ne puisse pas déterminer ces espèces déjà macroscopiquement et il est curieux de noter à ce sujet qu'en 1963 Jahn avait décrit les différences macroscopiques de *resinaceum* par rapport à *lucidum*, mais n'avait pas parlé de la différence de la spore. Il serait intéressant d'avoir une fois une synthèse des différences micro- et macroscopiques, même si ces dernières ne sont peut-être pas toujours constantes.

Ce travail contient également des notes sur les espèces européennes *adpersum* et *applanatum* et relève la différence d'*applanatum* d'avec *tornatum*, espèce tropicale, ce qui est très heureux, car ces deux espèces avaient été mises parfois en synonymie (par ex. Pilát 1936–42: 488).

Si les espèces européennes intéressent naturellement le plus les polyporistes suisses, il n'en reste pas moins que l'œuvre principale de Steyaert, œuvre que l'on ne saurait jamais suffisamment estimer, est celle sur les *Ganodermataceae* tropicales: il décrit trois genres nouveaux: *Haddowia*, *Humphreya*, et *Magoderna*, et quinze espèces nouvelles, avec les figures des spores et les microphotos de la cutis à laquelle l'auteur attache une importance taxonomique primordiale. Il étudie également un grand nombre d'autres espèces tropicales. – A noter que dans des publications précédentes Steyaert avait déjà décrit une trentaine d'autres espèces nouvelles de *Ganodermataceae*. De plus, il décrit maintenant en détail ses méthodes de travail, exemple qu'il serait utile de généraliser en mycologie, car bien souvent il faut se demander comment tel ou tel auteur est parvenu à tel ou tel résultat.

Bien avant que Steyaert s'occupe systématiquement des *Ganodermataceae*, il a été en contact avec ce groupe de polypores, soit il y a déjà près de quarante ans quand il était phytopathologue au Congo: donc les *Ganoderma* ne sont pas pour lui seulement de purs objets de laboratoire requérant un long travail minutieux et parfois fastidieux, mais aussi une partie de la nature qu'il a vécue.

Nous ne dévoilerons pas de secret en disant que Steyaert prépare une monographie sur les *Ganoderma*, ouvrage que tous les polyporologues et polyporistes attendent avec impatience, et nous osons espérer qu'il pourra continuer de jouir pendant de longues années de la vitalité nécessaire pour une œuvre aussi monumentale. (Si les espèces de *Ganoderma* d'Europe se montent à huit ou neuf, Steyaert, dans une œuvre précédente, estimait à 200–300 les espèces et variétés de *Ganoderma* dans le monde et qui ont déjà été décrites, donc sans compter celles qu'il a décrites par après.)

L. Ryvarden: «A note on the genus *Junghuhnia*». «Persoonia» vol. 7 part 1: 17–21 (1972).

Si l'introduction de noms génériques plus anciens lors de leur redécouverte correspond aux règles du Code, il n'en reste pas moins qu'elle ne fait pas toujours la joie des autres mycologues. C'est ainsi que notre beau *Chaetoporus nitidus* devient *Junghuhnia nitida* (Pers. ex Fr.) Ryv. L'auteur décrit *Junghuhnia Corda* emend. Ryvarden, qui embrasse huit espèces (espèce-type: *Laschia crustacea* Jungh.). – Avec la revision des espèces du genre resupiné *Chaetoporus* et leur placement dans les genres correspondant à leur structure microscopique, il a opéré un important travail de déblaiement dans la littérature; à cette occasion, il propose cinq autres nouvelles combinaisons. mj

TOTENTAFEL



Am 4. April wurde unser Vereinsmitglied

Otto Faes-Partel

nach längerem Leiden im Alter von 55 Jahren von dieser Erde abberufen. Er war in unserem Verein während vieler Jahre ein treuer und guter Pilzfreund, sein Einsatz und seine Kenntnisse sind dem Verein öfters zugute gekommen. Wenn wir an Otto denken, sehen wir einen lieben, guten und uneigennütigen Kameraden. So werden wir ihn auch in unserer Erinnerung bewahren. Seiner Gattin und den

Angehörigen sprechen wir unser herzlichstes Beileid aus.

Verein für Pilzkunde Schöftland und Umgebung



Am 26. April verstarb unser Mitglied

Franz Wey

gew. Wirt im Restaurant «Löwen», Rickenbach. Eine fast unzählige Schar von Freunden und Bekannten nahm Abschied von ihm. Leider fehlten ihm in letzter Zeit die Gesundheit und auch die Zeit, um unter Kollegen im Verein für Pilzkunde zu verweilen. Doch mit seinem Wald lebte er bis zuletzt. Franz, die Stille, die Du dort gesucht hast, möge Dir für immer beschieden sein. Wenn wir durch diesen

Wald gehen, werden wir stets an Dich erinnert werden, weil Du so gern diesen Weg gegangen bist.

Verein für Pilzkunde Winterthur